

Agnès CLAUZURE

## Le fonds photographique des Editions de cartes postales René

**En 2010, François Wasserzug fait don aux Archives départementales de la Dordogne d'une importante collection de supports photographiques, reflet de plus d'un demi-siècle (1949-2002) de travail d'illustrateur, d'imprimeur et d'éditeur de cartes postales.**

Reinhart Wasserzug (1912-1995), fondateur des éditions René, voit le jour à Berlin. Il est le fils d'Otto Wasserzug, acteur célèbre connu sous le nom d'Otto Maximilien Wallburg. Il débute sa carrière en Allemagne, spécialisé dans la photographie de plateaux de cinéma et de théâtre. A son arrivée en France, à Paris, en 1937, il poursuit cette même activité mais il travaille également sur commande pour différentes maisons d'édition, dont, surtout, la société Yvon. Il fournit des clichés destinés à l'illustration ou la carte postale et se spécialise dans la prise de vue documentaire, toujours pour d'autres éditeurs.

Avec la guerre, il passe en zone libre et s'installe avec sa femme en Dordogne sur la commune de Razac-sur-l'Isle, où il exerce en tant que photographe indépendant.

La marque de fabrication « Editions René » fait son apparition en 1946, elle est déposée au tribunal de commerce de Périgueux, René Wasserzug est alors photographe et éditeur de cartes postales. Le 11 mars 1948, la SARL EDITIONS RENE est créée avec pour activité des « impressions photomécaniques et tirages industriels [ainsi que] l'édition et la vente en gros de cartes postales, carnets dépliant ». Les locaux commerciaux sont installés 8 rue Mouchy (actuelle place André-Maurois) et l'atelier de fabrication à Razac-sur-l'Isle. Les prises de vues sont effectuées, pour l'essentiel, par René Wasserzug.

La zone d'activité couverte s'étend à la Dordogne, à Paris, à la Côte d'Azur, la Côte d'Argent et même à la Corse ou à Lourdes.

Initialement en sépia ou en noir et blanc, avec des bords dentelés..., les cartes postales prennent de la couleur, par le procédé du pochoir, à partir de 1955. Le travail de colorisation se fait à la main, au sein de l'entreprise : chaque carte noir et blanc est colorisée manuellement par quatre passages successifs de couleur au pinceau. Le matériel était conçu et fabriqué par l'éditeur. En 1967, le passage à l'imprimerie couleur offset marque l'arrêt de la fabrication en interne des cartes postales photographiques et entraîne le recours à la sous-traitance. L'activité est concentrée sur la Dordogne et le nord du Lot-et-Garonne. En 1964, la maison d'édition est transférée à Marsac.

En 1986, François Wasserzug, fils du fondateur, venu

du monde de l'informatique, reprend l'entreprise, avec son épouse et l'une de ses filles. Ce passage marque une nouvelle diversification des produits et une adaptation permanente au marché : cartes postales pour hôtels et campings, cartes rondes, enveloppes illustrées, carnets de vœux régionaux. Comme son père, François Wasserzug photographie lui-même les sites et fait rarement appel à d'autres photographes. Produisant entre 1,5 et 2 millions de cartes postales sur les 4 millions vendues annuellement en Dordogne, ce ne sont pas moins de 1500 sujets qui, en Périgord, sont photographiés par la société René, avec un renouvellement annuel important, alors... autant dire la richesse d'un tel fonds pour la diffusion de l'image du Périgord. A partir de 1997, la conception des maquettes des cartes postales est, à nouveau, réalisée sur le matériel informatique de l'entreprise elle-même. En 2002, alors que sonne l'heure de la retraite, le fonds de l'entreprise est vendu à un repreneur.

### Le fonds François Wasserzug/Éditions René : 39 fi

Le fonds cédé par François Wasserzug aux Archives départementales est scindé en deux parties chronologiques bien distinctes : les années 1949 à 1975 puis les années 1975 à 2000. Les supports qui le composent rendent compte de l'évolution des techniques de la fabrication des cartes postales. Elles sont, dans les années 1950, élaborées à partir de prises de vues réalisées sur plaque de verre (au format 9x12 cm ou 13x 18 cm) puis sur des films. Le photographe utilise une lourde chambre photo au format 13 x 18 cm. Dans un deuxième temps, les cartes sont réalisées à partir de diapositives prises avec un appareil Reflex 24 x 36 cm.

#### 1949-1975

Cet ensemble est constitué d'environ 5000 supports, tous formats confondus, auxquels il faut ajouter de nombreux tirages photographiques, quelques courriers de commande, deux répertoires papier et, malheureusement, un très faible volume d'exemplaires de cartes postales achevées. Si les deux répertoires dactylographiés donnent un aperçu du volume des cartes postales éditées et de la diversité



René Wasserzug et sa fille au bord de l'Isle (Dordogne). Photo François Wasserzug. Fin des années 1950. Coll. part.

des sujets traités, ils représentent des états successifs qui ne correspondent que rarement au rangement réel des montages.

Les clichés, plaques de verre ou films destinés à l'impression, étaient montés dans des cadres en zinc avec des sous-titrages et numéros de cartes postales. Des calques colorisés à la main et superposés au négatif placé dans le zinc permettaient d'obtenir les contrastes recherchés. Le classement, dans des caisses en bois, se faisait par communes, par villes ou par thèmes (folklore, paysages d'hiver, montages, camping, etc.).

#### 1975-2000

Les travaux des années 1980 à 2000 sont stockés dans 62 boîtes d'archives en carton, classées par ordre alphabétique de communes du département ou par thèmes, qui contiennent de nombreux tirages papiers, diapositives 24x36 ou négatifs 6x6. Cet ensemble volumineux sera traité ultérieurement en raison de diverses difficultés techniques, dont celles posées par la diversité des supports.

#### Secteurs géographiques couverts-contenu du fonds

Environ 45% de l'ensemble du fonds des années 1949-1975 concerne le département de la Dordogne. Le reste de la production représente le travail réalisé sur d'autres départements ou régions : Corse (environ 10%), Arcachon et Cap-Ferret (département de la Gironde) (environ 10% également), Paris (environ 10%). Le volume le plus important couvre essentiellement la zone portant l'appellation « Côte d'Azur » (environ 25%). Le plus gros de la production de cette période intéresse donc les secteurs les plus développés au niveau touristique.

La datation des clichés, difficile à estimer sur des prises de vues de type documentaire ou des « cartes vues », est facilitée par les indications portées sur les enveloppes d'origine contenant les négatifs et montages. Les dates de rééditions sont également notées. Ainsi, un même négatif (plaque de verre ou film) a très bien pu amener la fabrication de cartes postales sépia, noir et blanc ou colorisées (pochoir) en fonction des avancées techniques et des goûts des consommateurs.